

considérées en général (maritimes, lacustres, fluviatiles, etc.), occupant une aire bien plus étendue que les plantes terrestres, lui paraissent devoir être placées tout à fait en dehors des divisions géographiques que M. Puel a adoptées.

M. de Schœnefeld, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société.

LISTE DE QUELQUES PLANTES OBSERVÉES AUX ENVIRONS DE CHARTRES,

par **M. G. VIGINEIX.**

(Paris, 22 décembre 1859.)

Dans son *Aperçu de la flore de l'arrondissement de Chartres*, dont il a été récemment rendu compte dans la Revue bibliographique de notre Bulletin (t. VI, p. 505), M. Éd. Lefèvre exprime le désir de voir quelques botanistes diriger leurs recherches de ce côté. J'ai eu moi-même, de 1850 à 1855, l'occasion d'herboriser aux environs de Chartres, et notamment autour du village de Saint-Prest. Pendant cette période de six années, j'ai exploré ces localités (quelques jours seulement il est vrai) au printemps et à l'automne, et j'y ai trouvé, outre la plus grande partie des espèces signalées par M. Lefèvre, bon nombre de plantes dont quelques-unes sont rares dans nos environs et ont échappé à ses investigations. Je crois donc répondre à l'appel de notre honorable confrère et contribuer à compléter son travail, en mettant sous les yeux de la Société la liste des espèces les plus remarquables que j'ai recueillies. Je les range par ordre de localités.

Moulin de Fontainebouillant, au bord d'un chemin : *Ægopodium Podagraria* L.; dans un pré : un *Ranunculus* que je crois nouveau pour la flore parisienne.

La Villette-Saint-Prest, bois des Gatels : *Ornithogalum umbellatum* L., *Platanthera montana* Rchb. f., *Orchis purpurea* Huds., *O. mascula* L.; au bord du chemin de fer : *Fumaria capreolata* L.; dans les vignes : *Veronica acinifolia* L.; dans les prés : *Œnanthe Lachenalii* Gmel.

Oisème, dans les clairières du bois : *Fragaria collina* Ehrh. (1), *Cerastium brachypetalum* Desp., *Orchis mascula* L., *Vinca minor* L., *Viola hirta* L. var. *macrophylla* Coss. et G. de St.-P.; dans les prés : *Gymnadenia viridis* Rich., *Orchis latifolia* L.

Gasville, dans les champs : *Bromus secalinus* L.

Jouy-sur-Eure, dans la rivière, près d'un moulin : *Hippuris vulgaris* L.

(1) Cette espèce est si commune aux environs de Saint-Prest, que les habitants la connaissent sous le nom de *Petit-Muleton*; ils nomment *Grand-Muleton* le *Fr. grandiflora* Ehrh. (Fraisier-Ananas).

Saint-Prest, chemin creux de la sablière (1) : *Cystopteris fragilis* Bernh. ; petit bois près de la marnière : *Orchis mascula* L., *Platanthera montana* Rchb. f., *Fragaria collina* Ehrh. ; dans les vignes sur le plateau : *Veronica acinifolia* L.

Gorget, petit bois sur le plateau : *Genista sagittalis* L. ; dans les vignes : *Veronica acinifolia* L.

Théleville, marais de l'aqueduc de Maintenon, dans les flaques d'eau, *Carex panicea* L., *C. disticha* Huds., *C. vesicaria* L. ; lieux stériles : *C. præcox* Jacq., *Orchis Morio* L., *O. mascula* L., *Pedicularis silvatica* L.

Berchères-la-Maingot, marais de l'aqueduc de Maintenon, dans les mares : *Myriophyllum alterniflorum* DC., *Epilobium palustre* L., *Helosciadium inundatum* Koch, *Alisma natans* L., *Sparganium simplex* Huds., *Scirpus fluitans* L., *Pilularia globulifera* L.

MM. Cosson et Germain de Saint-Pierre préparant une nouvelle édition de leur *Flore des environs de Paris*, je me suis empressé de leur communiquer la plupart des plantes mentionnées dans la liste ci-dessus, qui toutes ont été recueillies dans des localités situées en deçà des limites de leur Flore.

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

SUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA VÉGÉTATION DES *CORYDALIS SOLIDA* Sm.

ET *CAVA* Schweigg. et Kœrt., par M. Eugène MICHALET.

SECONDE PARTIE.

(Dôle, 15 décembre 1859.)

L'organisation du *Corydalis cava* Schweigg. et Kœrt., quoique moins compliquée que celle du *C. solida*, présente aussi plusieurs faits intéressants.

La plante, quand elle est adulte, se compose d'une souche souterraine tubérisiforme, plus ou moins sphérique, munie de fibres radicales éparses sur toute sa surface, et couronnée au sommet par une rosette de feuilles écailleuses du milieu desquelles sortent les feuilles et tiges aériennes. Cette souche est vide à l'intérieur et offre une cavité dont les parois charnues et cassantes sont formées de deux couches concentriques d'un tissu celluleux, féculent, analogue enfin à celui du bulbe du *Corydalis solida*, quoique anatomiquement il en soit assez différent. On voit par là qu'il n'y a dans cette souche aucune tige intérieure, et que le bourgeon qui en occupe le sommet est tout simplement terminal. Il n'est donc pas besoin d'un plus long examen pour se convaincre que cette masse creuse n'est autre chose qu'un axe souterrain, un rhizome végétant d'après certaines lois particulières que nous allons chercher à exposer.

(1) On trouve dans cette sablière une grande quantité d'ossements fossiles.